

Une Étude révèle une pollution aux PFAS de grande ampleur

Dossier de la rédaction de H2o
May 2026

Une étude sur la contamination par les PFAS dans le bassin supérieur du Danube met en lumière l'étendue de la pollution, notamment les zones industrielles particulièrement touchées et les eaux souterraines contaminées par d'anciennes d'activités et l'utilisation passée de mousses anti-incendie.

Une équipe de recherche a analysé la contamination par les PFAS dans le bassin du Haut-Danube, qui couvre principalement certaines régions d'Allemagne, d'Autriche, de Tchéquie, de Slovaquie et de Hongrie. Leur programme de surveillance, d'une durée de deux ans, a porté sur les eaux fluviales, les eaux souterraines, les eaux usées, les lixiviats de décharges, le ruissellement de surface et les dépôts atmosphériques. Ces travaux ont donné lieu à une étude de dans le cadre du projet PROMISCES, soutenu par le programme Horizon 2020 de l'UE. Les résultats ont montré que la pollution aux PFAS était généralisée dans toute la région. La contamination était principalement due aux acides perfluoroalkyliques à chaîne courte (PFAA), qui sont toujours utilisés dans l'industrie, ainsi qu'à deux PFAS hérités du passé - l'acide perfluorooctanoïque (PFOA) et le sulfonate de perfluorooctane (PFOS) - qui sont tous deux déjà interdits dans l'UE. L'étude a identifié un point chaud majeur au parc chimique de Gendorf, le long de la rivière Alz en Bavière (Allemagne), qui a contribué à une contamination importante par le PFOA bien que la production de PFOA y ait été progressivement arrêtée en 2008. Elle a également révélé que les composés de substitution du PFOA utilisés dans la production actuelle sont rejetés en quantités importantes en aval.

Par ailleurs, l'étude révèle qu'il sera extrêmement difficile de respecter les normes de qualité de l'eau dans le bassin du Haut-Danube si le régime plus strict des NQE est adopté. Actuellement, 13 % des échantillons prélevés dans le Danube et 16 % des échantillons filtrés sur les berges du Danube dépassent les seuils de la directive sur l'eau potable à Vienne et à Budapest, mais ces pourcentages passeraient respectivement à 92 % et 62 % avec les nouvelles NQE proposées.

CE - DG Environnement